

Médias et langues régionales : enjeux techniques et juridiques

## **La télévision participative KANALDUDE : nouveau lieu de la place publique en Basse Navarre.**

*Ximun CARRÈRE, chef de projet*

L'audiovisuel participatif est un nouveau concept citoyen.  
Il propose à chacun, une autre façon de faire et de voir la  
télévision :  
Spectateur et acteur à la fois = "SPECT-ACTEUR"

**KANALDUDE** n'est pas qu'une télévision de plus dans le paysage audiovisuel du Pays Basque. Son objectif est d'être un moteur de développement local, de lien social et de participation des habitants.

L'ensemble des programmes de la télévision étant pensé par une élite composée d'un nombre très réduit de personnes, le paysage audiovisuel a une tendance au formatage excessif des émissions.

Tout cela laisse une place exiguë à des modes de pensée divers ainsi qu'à l'expression des minorités, dont les modes de vie et les centres d'intérêts sont différents sur l'ensemble du territoire.

La télévision est un media trop important, il est donc urgent pour le citoyen "**SPECT-ACTEUR**" de pouvoir se l'approprier.

### **Participative, oui mais comment ?**

Lorsque l'on parle d'une "**nouvelle**" façon de faire de la télévision, il est important d'insister sur la démocratisation de cet outil. Nous proposons un nouveau schéma de fonctionnement, dont la pièce maîtresse est la participation active du grand public à la réalisation des émissions diffusées sur notre chaîne locale.

Cela se concrétise par **une équipe de salariés** orientée vers du conseil en technique et réalisation, **encadrant des bénévoles impliqués** dans la vie sociale, économique et culturelle de la zone de diffusion.

**Les émissions sont ainsi plus proches de notre réalité quotidienne et locale.**

Ce fonctionnement nécessite **une période de développement**, durant laquelle divers essais nous permettront de définir exactement la charge de travail que cela implique pour chacun.

À long terme un fonctionnement de ce type permettra aux personnes qui se seront investies, de comprendre les bases de la réalisation des documents vidéos, et donc de mieux appréhender le monde de l'image qui nous entoure.

Créée en 1997, L'association Aldudarrak Bideo a vu le jour dans la commune des Aldudes (64) où réside encore aujourd'hui son siège social. Elle a, au fur et à mesure des années, étendu son influence et est devenue un acteur important du secteur audiovisuel en Pays Basque intérieur.

**Selon ses statuts, l'objet de l'association est de :**

*« Capitaliser des documents audiovisuels, témoignages vivants du quotidien du Pays-Basque dans le but de créer une banque d'images audiovisuelle ;*

*Mettre à disposition de l'ensemble des acteurs socio-économiques du Pays Basque un centre de création vidéo performant et de proximité ;*

*Contribuer à l'introduction et à la diffusion de nouveaux moyens de communication image auprès des particuliers et du monde associatif et culturel. »*

Durant ses dix ans d'existence, au travers de différents travaux de commande et d'expérimentations, l'association s'est structurée, a développé son parc de matériel et s'est doté de salariés.

De nombreux acteurs culturels, économiques et institutionnels lui ont fait confiance pour réaliser des documents audiovisuels, des captations d'événements ou travailler des visuels pour de la communication d'entreprise ou pour des spectacles.

Au-delà de maintenir une activité de prestation de service professionnelle, Aldudarrak bideo a développé un concept de **télévision locale participative basée sur l'implication de la population dans le fonctionnement de la télévision.**

Trois expérimentations temporaires de télévision hertzienne (en 2000, 2002 et 2006) ont ainsi montré à la population locale que cet outil pouvait jouer un rôle important sur le territoire en termes de lien social, de connaissance du territoire et de créativité.

Alors que les premières expérimentations se sont déroulées majoritairement sur fonds propres de l'association, la dernière expérimentation du dernier trimestre 2006 a reçu le soutien de nombreux élus locaux, du Conseil Général, du Conseil Régional ainsi que du programme européen Leader +.

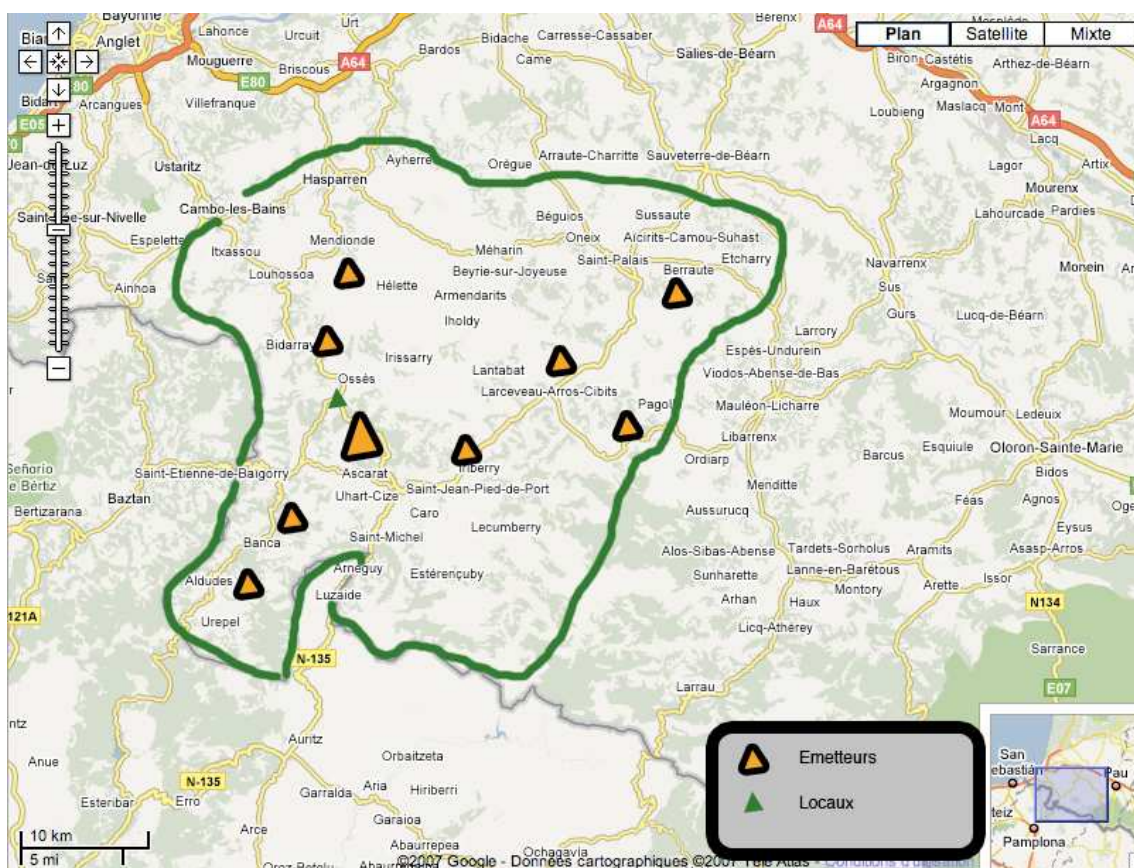
## La zone de diffusion :

Le relief montagneux de la Basse Navarre génère beaucoup de zones d'ombres qui nécessitent de nombreux réémetteurs, nous savons donc que c'est un point important à étudier afin de trouver une solution qui permette au maximum des habitants de la zone concernée de capter le signal.

Nous possédons aujourd'hui un émetteur qui nous permet d'émettre sur une large zone à partir du mont Jara situé à Irouléguy (St Jean Pied de Port)

La fréquence 192 Mhz (canal 7 VHF) que nous avons déjà utilisée ne perturbe aucun des autres émetteurs aux alentours. Il nous semble possible (suite à un accord avec le CSA) d'envisager la diffusion en analogique sur cette zone en attendant l'arrivée du numérique non planifiée à ce jour.

Cet émetteur est la pierre d'achoppement sur laquelle nous pouvons envisager la création d'un réseau de réémetteurs qui couvriraient la zone qui nous concerne (Voir carte ci dessous)



## **Arrivée de la TNT.**

Pleine de promesse pour les télévisions locales, il apparaît aujourd'hui que l'arrivée de cette nouvelle technologie et sa mise en place par le CSA ne se fait pas dans l'intérêt des micros projets.

De notre côté il nous semble très important de réfléchir à la mise en place de réseau de diffusion en fonction des bassins de vie et pas dans un seul but de couvrir le maximum de population.

Dans le cas de notre projet situé en zone montagneuse et zone transfrontalière, nous cumulons toutes les contraintes liées à la diffusion en hertzien.

Pourtant le projet existe, a déjà réalisé des expérimentations qui techniquement n'ont perturbé aucune émission existante. Nous sommes convaincus que le croisement entre un soutien politique local prononcé et le dynamisme du projet peut déboucher sur une solution technique permettant un développement harmonieux de l'ensemble des projets sur le territoire.

## **Plusieurs éléments sont à prendre en considération :**

L'argent déjà engagé par les collectivités locales pour la réception des chaînes de télévisions françaises sur le Pays Basque de France. (Une étude précise serait à réaliser à ce niveau-là). L'argent utilisé pour la réémission sur ce même territoire de la chaîne publique de la communauté autonome d'Euskadi : ETB.

Les problèmes de réception de l'ensemble des chaînes de télé dans les zones montagneuses. Les problèmes d'accès aux réseaux de téléphonie et au Haut débit dans ces mêmes zones.

Il faut aujourd'hui profiter de l'arrivée d'une nouvelle technologie du type de la diffusion en numérique par voie hertzienne pour essayer de réaliser une économie d'échelle qui permettrait de mieux diffuser les canaux existants mais aussi de créer de la place pour un projet local comme le nôtre qui au delà de proposer une grille de programme est un vecteur de dynamisme sur le territoire.

Il faut pour cela arriver à réunir tous les acteurs concernés autour d'une table.

Il s'agit, à mon avis, du conseil des élus du Pays Basque, de l'office Public de la langue basque, des communautés de communes du Pays basque intérieur et du CSA.

*En attendant d'avancer sur ce travail, il nous semble important d'autoriser la chaîne de télévision locale participative à diffuser dans les mêmes conditions techniques que celles utilisées lors du dernier trimestre 2006.*